

dévotions et leur simple obole qu'ils laissaient en aumône, obole souvent plus précieuse aux yeux de Dieu que les dons les plus magnifiques des riches et des puissants. Car le bon Dieu aime le pauvre : lorsque le pauvre crie vers le Seigneur, le Seigneur entend le cri de sa détresse, il l'exauce et le délivre de toutes ses tribulations. Le Seigneur exauce le désir des pauvres, et son oreille est si délicate à leur égard, qu'elle *entend* jusqu'à la simple préparation de leur cœur.

Cette dévotion envers le saint *Suaire* brilla d'une grande splendeur pendant *quatre cents ans* et fut une des plus célèbres dévotions de l'univers.

*Les Voyages du Saint-Suaire.*—Notre Sainte Relique ne reposa pas toujours en paix dans la belle église que les Religieux de Cadouin lui avaient bâtie. Dieu permit qu'elle fut souvent déplacée, et ses voyages augmentèrent sa gloire : partout les peuples s'agenouillèrent devant elle : de grandes contestations s'élevèrent au sujet de sa possession ; les villes et les monastères, les papes et les rois voyaient en elle un *linge* très-précieux et très-sacré, qu'il ne fallait pas confondre avec une étoffe vulgaire.

On connaît les désordres que les vicissitudes de la guerre produisirent en France pendant le x<sup>ve</sup> siècle. Le comté de Périgord en ressentit tous les déchirements : c'était le temps de la domination étrangère. Les Anglais, à peu près maîtres du pays montrèrent une grande vénération pour le *saint Suaire*, et plusieurs fois ils voulurent s'en emparer pour le transporter en Angleterre. L'abbé de